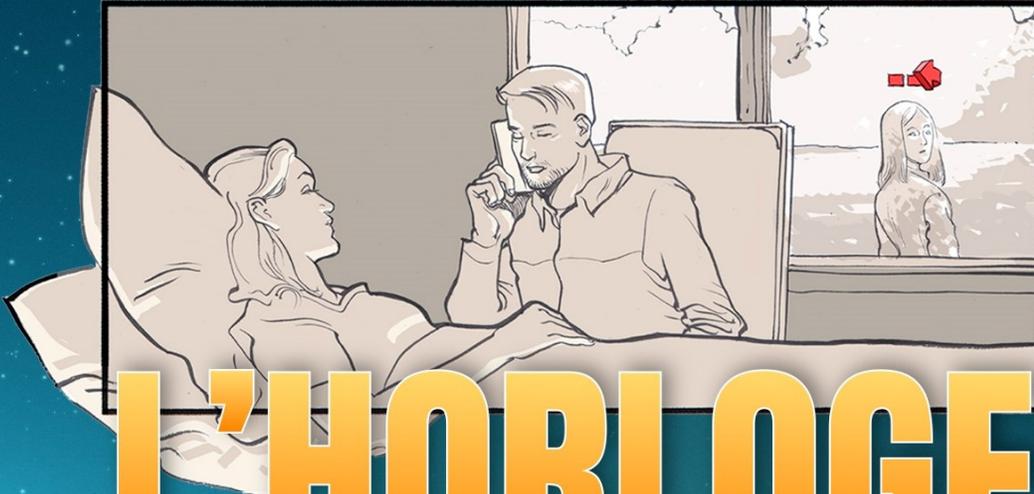


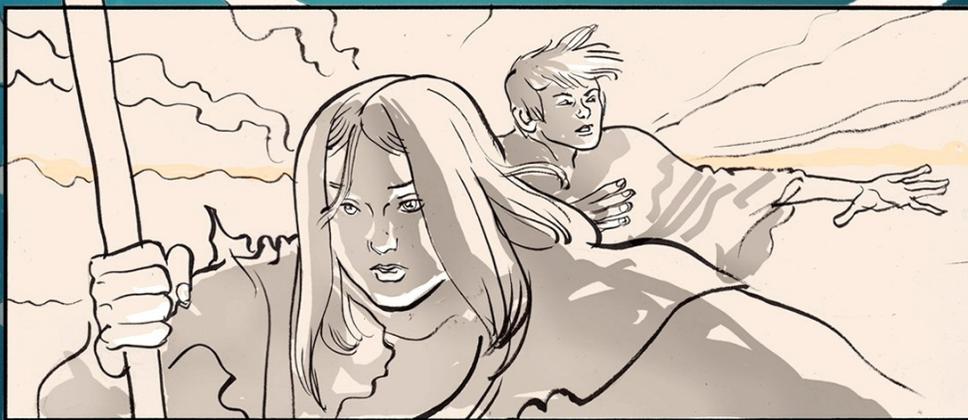
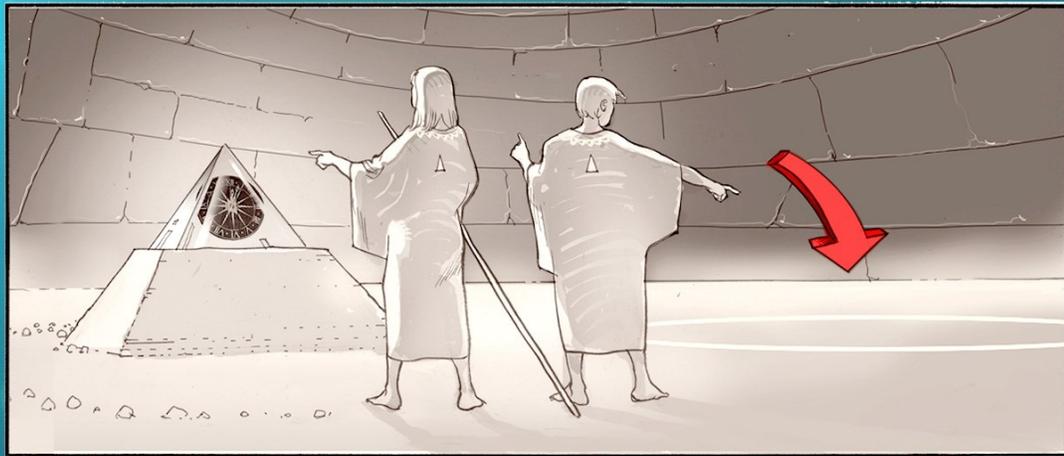
INT: HOUSE DAY.



L'HORLOGE DE VIE

Un roman de
Marc Couvreur

INT: THE CLOCK ROOM.



CUT TO: MED/CV. THE JOURNEY

Marc Couvreur

L'horloge de vie

© Marc Couvreur, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3535-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ILLUSTRATEUR

Sylvain Despretz

Contacteur l'auteur :

marcvx@icloud.com

À Thalia ma fille.
Ange descendu sur terre, ma lumière dans la nuit.

À Flo.
Ma moitié, et son soutien inconditionnel. Toujours présente, qui n'a cessé de croire en moi.

À mes amis,
Cyril Desevre, Jonathan Alpeyrie, Richard Carretero,
Qui m'ont donné du temps...

À mes parents
Correcteurs assidus de mes erreurs d'écriture.

PRÉAMBULE

Au cours de la lecture de ce roman qui narre les aventures de Thalia et Gabriel, vous découvrirez à chaque chapitre une page blanche :

LE CARNET DU VOYAGEUR !

C'est votre carnet temporel.

Votre aide-mémoire.

Où que vous soyez, à tous moments, vous serez ainsi prêts à immortaliser un évènement ou une information importante, qui sait, dans une autre époque ...

BON VOYAGE !

PROLOGUE

Du fond de la galaxie, en provenance de la planète Sirius B, une boule de lumière se rapproche de la terre.

Tel un oiseau majestueux ciblant sa proie, elle avance en cercles de plus en plus resserrés, dans la lumière bleutée d'un bord de mer.

Il fait beau, le bruit des vagues se mêle aux cris des mouettes.

La lumière se concentre sur deux adolescents qui admirent la vue.

Le 31 juillet 2022 :

CÔTE OUEST DES ÉTATS-UNIS

L'ange gardien qui se matérialise sous cette forme lumineuse caresse la joue de Thalia et lui murmure quelque chose avant de disparaître dans un scintillement. Troublée, la jeune fille sent une vague de chaleur l'envahir. Elle se sent légère, et heureuse. Dans le même temps, un drone silencieux, rendu invisible par son camouflage dernière génération, survole la zone, envoyant les images prises par sa caméra sur un ordinateur situé non loin, dans une maison qu'un camion de déménagement vient de quitter.

Thalia regarde l'océan. À quinze ans, elle est grande pour son âge, fine et élancée comme sa mère. Une légère brise décoiffe ses cheveux blonds cendrés. Elle se retourne et voit son frère Gabriel arriver en courant.

Gabriel, seize ans, brun et athlétique, est vêtu d'un polo floqué de l'album des Pink Floyd, Dark Side of the Moon.

Comme sa sœur, hypnotisé il contemple la vue.

— C'est beau, hein !

Thalia inspire profondément, se tourne vers lui et lui entoure le visage de ses mains. Elle le regarde droit dans les yeux.

— C'est chez nous, maintenant !

— Et pour une fois que papa a une vraie mutation !

— On va peut-être le voir un peu plus, maintenant.

Cette quiétude est soudain troublée par une voix d'homme qui appelle de loin.

— Il est où le drone ?

À ces mots, Gabriel se met à courir vers la maison, défiant sa sœur.

— Le premier à la maison !

— Tu triches ! crie Thalia qui, surprise, tente de rattraper son frère.

Marc, leur père, dont la raideur rappelle qu'il est militaire, lunettes de soleil vissées sur la tête, attend ses enfants qui reviennent en courant du bout du jardin.

— Alors, il est où ? répète-t-il, agacé.

— Pas vu ! confesse Gabriel.

Thalia, les mains sur les hanches, courbée en deux à la recherche de son souffle, regarde son père.

— Pas mieux ! Je ne savais pas qu'on devait surveiller ton machin volant, ajoute-t-elle, désolée.

— Pu..mmm..tain, un drone de surveillance tout neuf, dernière génération, en plus équipé thermique, qui disparaît au bout de dix minutes, s'emporte Marc.

Sa femme, Florence, passe le bras autour de son cou. Blonde comme sa fille, cette ancienne danseuse, grande et athlétique, tente de le calmer.

— On n'est pas en Afghanistan, et de toute façon c'est moi qui vous protège, lui chuchote-t-elle.

Soudain, Gabriel lève le doigt pour désigner un objet.

— Il est là, en stationnaire, assez haut, juste au niveau de la cheminée.

— Ah quand même ! J'en étais sûr, je vais checker le retour vidéo, s'exclame Marc en se ruant avec entrain vers la maison.

— Tu es encore plus gamin que Gabriel ! lâche Florence, amusée.

Marc s'installe devant son ordinateur. Sur l'écran apparaissent les images de la maison et des environs transmises par le drone. Située à cent mètres d'un bord de mer, la demeure est ancienne, en bois et sur deux niveaux. La peinture extérieure, grise, est écaillée. Un patio avec une terrasse sert d'entrée. Autour du terrain, il n'y a pas de clôture. Dans la cour, des arbres forment une petite forêt où se cache une cabane avec des balançoires accrochées aux branches.

Thalia rejoint la cabane en courant et tombe sous le charme du lieu.

— J'ai trouvé notre quartier général interdit aux adultes, dit-elle à son frère.

— Ok, ça me va mais d'abord je m'installe dans mon quartier à moi, interdit aux adultes et aux mineures plus jeunes que-moi si tu vois ce que je veux dire.

— Tu as raison, j'arrive !

Marc laisse les adolescents aménager leurs chambres à l'étage et, sans rien dire, en profite pour rejoindre discrètement sa voiture. Il sort du coffre un carton spécial pour fêter leur emménagement. À l'intérieur, il y a tout ce qu'aiment sa femme et ses enfants : des chips françaises au riz bio et au sel de Guérande, des tortillas au beurre de cacahuètes qu'il juge dégueulasses mais qui sont au goût de

Gabriel, ou encore des chips pimentées, vinaigre et poulet BBQ qu'ingère à son grand étonnement sa fille si douce et si fragile. Mais il le sait : ses enfants ont grandi. Son fils est aussi grand que lui désormais même s'il se rassure en se disant qu'avec trente kilos de muscles en plus, il reste encore le patron. Sa fille suit les traces de sa mère, avec un caractère plus affirmé, voire difficile.

Il pense aux garçons qui vont commencer à lui demander de sortir et il a peur de se transformer en loup protecteur. Et Gabriel ? A t'il déjà été ivre ? A-t-il une copine ?

Il se rend compte qu'il ne sait rien de ses enfants. Une profonde détresse l'étreint lorsqu'il attrape au fond du coffre une bouteille de champagne Mademoiselle, la boisson préférée de sa femme. Il devra à la place lui servir un jus de fruit frais pressé...

Sachant pourquoi, il repose la bouteille de champagne dans le fond du coffre, prend une grande bouffée d'oxygène et se sent alors envahi d'une chaleur intense, comme pour lui signifier que se tout se passerait bien.

Des corbeaux se perchent sur les arbres et le regardent en croassant. Ces messagers célestes originellement de blanc vêtus et injustement habillés de noir depuis l'infidélité de Coronis envers Apollon, le suivent partout dans le monde et, sans qu'il sache pourquoi, le rassurent et le sécurisent. Marc rentre discrètement dans la maison. Il entend tout le monde s'affairer à l'étage et vole furtivement une éponge dans la cuisine. Il nettoie la vieille table en chêne qui trône sous le patio. C'est une table magnifique dont les planches ont été débitées dans l'arbre qui longtemps a poussé au cœur même de la maison. Telle celle Ulysse dans l'Odyssée, la bâtisse a été construite autour de cet arbre. L'architecte, un peu perché, c'est le cas de le dire pensait qu'un arbre dans la maison serait vibratoirement bénéfique. Le chêne en était la colonne vertébrale, l'escalier central tournait autour du tronc, les branches centrales couraient dans le salon, dans la cuisine et dans chaque chambre.

Quand il a visité cette maison avec son ancien propriétaire, l'amiral, Marc est immédiatement tombé sous le charme.

Il n'en avait alors rien dit car le prix de départ était très supérieur à ses moyens. Il se souvient encore de son discours qui l'avait laissé sans voix.

— Je vous parle comme au fils que je n'ai plus. J'ai, comme vous, bourlingué partout, connu l'horreur et sauvé des vies. J'en ai aussi offert en sacrifice, à